

Défis ordinaires d'une paroisse : à Charolles.

Comme partout il s'agit de manifester la présence bénéfique du Christ ressuscité dans un pays particulier : chez nous, une population rurale d'environ 6000 habitants, marquée par un terroir, ses 12 clochers et son histoire,... et surtout par les développements de la culture contemporaine.

Pour manifester cette présence bénéfique du Ressuscité, il y a en quelque sorte 3 sous-défis à surmonter :

- entretenir et développer la foi des baptisés qui se sentent proches
- par la parole et par l'action, rejoindre ceux qui sont plus loin,
- et bien sûr se donner les moyens humains et matériels.

Cette préoccupation générale est portée par le curé, le prêtre auxiliaire, 1 diacre et une EAP de 8 membres, qui se réunit toutes les 6 semaines.

Entre temps, ce sont plutôt les responsables des divers services qui sont à la tâche dans des secteurs plus particuliers...

Sans oublier les personnes-relais qui sont une présence d'Eglise repérable dans les villages, et qui évitent que la paroisse n'apparaisse comme une administration complètement centralisée.

Premier défi : entretenir la vie chrétienne.

Pour cela il y a bien sûr tout ce qui a un rapport avec la liturgie, les sacrements.

Le défi est celui de faire exister une communauté priante, fraternelle, accueillante pour les gens de tous âges, et susceptible de toucher le cœur de personnes aux cultures et aux sensibilités différentes.

Nous avons la chance d'avoir des assemblées dominicales assez nombreuses. Nous mettons l'accent sur la qualité des célébrations, surtout la messe principale du dimanche à Charolles (*on vous en parlera tout à l'heure*).

Et puis, bien sûr il y a les homélies, où les prêtres et le diacre essaient de faire ce qu'ils peuvent en 3 mn, pour coller à la Parole de Dieu et à la vie des gens !

Mais un des meilleurs moyens d'entretenir et de nourrir la foi, c'est de répondre à un autre défi, celui de l'évangélisation...

Il convient de se dire la Bonne Nouvelle de l'Évangile les uns aux autres, pour que cela ne reste pas simplement une affaire de connaissances ou de tradition, mais Quelqu'un qui nous fait vivre.

Un des lieux importants en paroisse pour cela, ce sont **les catéchismes**.

La tâche n'est pas simple, dans un contexte culturel qui n'est pas porteur.

Les catéchistes se désolent souvent : malgré leurs efforts et les nouveaux programmes, elles constatent que ça ne « prend » pas vraiment et que l'apprentissage se fait mal.

Notre évêque, lors de sa visite pastorale, a rappelé que **l'essentiel est dans l'éveil à la vie intérieure et à la vie spirituelle...** Reste à voir justement comment on peut le faire !

En tout cas, un des moyens mis en place depuis plusieurs années dans la paroisse pour les enfants et les jeunes, ce sont **les mini-camps d'hiver et d'été**, où chacun fait vraiment une expérience de vie chrétienne, y compris du silence et de la prière.

Le rallye-vélo annuel et la préparation aux JMJ sont aussi de bons moyens de vivre et témoigner de la foi.

Au-delà des jeunes, nous essayons de relever le défi de l'évangélisation à travers une **formation minimum donnée aux parents du catéchisme**, et une **préparation commune** pour les baptêmes et pour les mariages.

Il faudrait d'autres lieux de parole, mais cela manque pour le moment, à part 2 équipes du Mouvement des Chrétiens Retraités, quelques équipes synodales, et une équipe de réflexion sur la bioéthique, avec notre diacre.

L'annonce de l'évangile en paroisse se fait enfin par des engagements au service des personnes en difficulté :

- l'équipe d'Aumônerie de l'hôpital, une visiteuse de malades à domicile, une trentaine de bénévoles du SOS, ont une action fidèle auprès des malades, des passants et des personnes en grande précarité.

Ces instances ont leur **autonomie**, mais il revient aussi à la paroisse d'être à leurs côtés. Enfin, d'autres chrétiens sont engagés dans des lieux non confessionnels : Restos du cœur, mairies, cinéma, sport... Nous avons à veiller à ce que cela existe réellement, pour **éviter que l'organisation interne de la paroisse ne capte pas toutes les énergies** !

Je terminerai par un dernier défi, très concret :

Pour que toute cette mission de l'Eglise locale puisse s'effectuer, il lui faut :

- des moyens humains : il s'agit de trouver et de développer les talents des uns et des autres ... puis de gérer, de coordonner ces talents dans un esprit de service et d'unité, dans la diversité ! C'est toujours à recommencer !

- des moyens matériels :

-avoir une Maison Paroissiale accueillante, bien située si possible, avec beaucoup de permanences ; nous avons cette chance-là.

- veiller à l'entretien des locaux paroissiaux et de l'église : ménage, fleurissement, affichage, sacristie, et gestion des travaux avec de belles équipes de bénévoles.

- trouver de l'argent et solliciter la générosité des fidèles en gérant très sérieusement les finances avec le Conseil Paroissial pour les Affaires Economiques.

... Il faut aussi travailler sans cesse à **la communication**

pour que l'on s'écoute bien à l'intérieur des services,

pour que chaque service ne soit pas étanche,

et pour que l'évêque lui-même et ses services soient en relation avec la paroisse.

Entretenir un lien entre les paroissiens,

et en même temps manifester une présence de l'Eglise,

c'est enfin le rôle de notre bulletin paroissial...

un bulletin qu'il faut bien sûr réaliser

en tenant compte de tous les défis dont je vous ai parlé :

- entretenir la foi et la nourrir

- en témoigner à travers les réalités proches, les chances et les difficultés de notre époque.

Ces défis nous ne sommes pas seuls pour les relever :

Nous croyons que l'Esprit du Seigneur est à l'œuvre, même s'il compte sur nous !